



INTROIBO

N°103 - JUIN 2016



Sacré-Cœur de Jésus **Une dévotion toujours d'actualité !**

Chers fidèles,

Il y a tout juste soixante ans, le 15 mai 1956, le Pape Pie XII publiait l'encyclique *Haurietis Aquas* sur le culte et la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Le Pape y exhortait les croyants à s'ouvrir au mystère de Dieu et de son amour, en se laissant transformer par celui-ci.

Soixante ans plus tard, cela demeure un devoir toujours actuel pour les chrétiens que de continuer à approfondir leur relation avec le cœur de Jésus, de manière à raviver en eux-mêmes la foi en l'amour salvifique de Dieu.

En ce mois de juin, prenons le temps d'étudier le fondement théologique de cette dévotion et invoquons avec confiance ce Cœur Sacré qui nous aime d'un amour plein de miséricorde.

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Encyclique Haurietis Aquas

Pourquoi prier le Sacré-Cœur ?

Le mois de juin est traditionnellement consacré à honorer le cœur de Jésus car la fête du Sacré-Cœur, célébrée le 3ème vendredi après la Pentecôte, tombe habituellement durant ce mois. Mais en quoi consiste cette dévotion au cœur de Jésus et d'où vient-elle ? Pour le découvrir, voici une présentation de l'encyclique Haurietis Aquas du Pape Pie XII. Les numéros dans l'article renvoient à l'encyclique dont nous ne pouvons qu'encourager la lecture (texte disponible sur www.fssp.ch/fr) !

Avant même de chercher les fondements de ce culte dans la Sainte Écriture, Pie XII nous rappelle préalablement le fondement théologique de l'adoration (culte de latrie) que nous accordons au Sacré-Cœur (n° 12). Le corps de Jésus-Christ (dont le cœur est un organe central) est uni intimement à la personne du Verbe divin. Pour cette raison, comme cela a été admis dans l'Église dès les origines, on attribue au corps de Jésus (et donc à son cœur) le même culte d'adoration dont l'Église honore la personne même du Fils de Dieu. De plus, le Pape fait remarquer que le cœur de Jésus, plus que tout autre membre de son corps, est un signe ou symbole naturel de son immense charité envers le genre humain. Comme le remarquait déjà Léon XIII : « Il y a dans le Sacré-Cœur de Jésus le symbole et l'image exacte de l'infinie charité de Jésus-Christ qui nous pousse à y répondre par notre propre amour. »

Passant ensuite en revue l'histoire du salut, Pie XII met en lumière l'amour dont Dieu poursuit sans cesse son peuple. Cet amour trouve son point le plus haut dans le mystère de l'Incarnation rédemptrice. « Le mystère de la divine Rédemption est d'abord et par nature un mystère d'amour : c'est-à-dire un *juste* amour du Christ envers son Père

céleste, auquel le sacrifice de la Croix, offert en esprit d'obéissance aimante, présente la satisfaction surabondante et infinie due pour les fautes du genre humain. » (n°20) La dévotion au Sacré-Cœur nous invite donc à méditer très profondément sur ce mystère d'un Dieu fait homme, qui assume une nature humaine — avec un cœur capable d'émotions, d'affections sensibles et de volonté — pour nous donner le salut éternel.

En suivant pas à pas le récit évangélique, Pie XII nous fait contempler toutes les affections divines et humaines que le cœur de Jésus-Christ a éprouvées en participant à notre vie mortelle, qu'il éprouve maintenant et qu'il éprouvera à jamais (n°29 et suiv.).

En un sens, la dévotion au Sacré-Cœur est, dans son essence, aussi ancienne que l'Église qui est née du cœur transpercé de Jésus sur la croix. « La blessure du Cœur Sacré de Jésus, déjà mort, reste pour tous les siècles l'image vivante de cette charité librement manifestée qui inspira à Dieu d'envoyer son Fils unique pour nous racheter et au Christ de nous aimer tous au point de s'offrir en victime sanglante sur le Calvaire : "Le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur." » (n°39)

La Résurrection de Jésus, puis son Ascension, ne font que confirmer son amour pour nous. Bien que le Christ soit maintenant assis à la droite du Père et qu'il ne soit plus soumis aux vicissitudes de notre vie mortelle, son Sacré-Cœur vit, cependant, et bat, indissolublement uni à la Personne du Verbe de Dieu et uni, en elle et par elle, à sa volonté divine. Il déborde d'un amour divin et humain, il est riche de tous les trésors de grâces que notre Rédempteur a acquis par sa vie, ses souffrances et sa mort et c'est pourquoi il est vraiment la source intarissable de l'amour que son Esprit répand dans tous les membres de son Corps mystique. (n°42) Ainsi pour résumer ce que la lecture des évangiles nous apprend, nous pouvons dire que le culte du Sacré-Cœur n'est rien d'autre que la contemplation de l'amour divin et humain du Verbe incarné, et rien d'autre même que le culte de cet amour dont le Père et l'Esprit Saint poursuivent les hommes pécheurs.

Le Pape brosse ensuite un rapide historique du développement du culte du Cœur de Jésus, depuis la Tradition apostolique jusqu'au XXe siècle. Citons, par

exemple, comme ayant servi la cause du culte envers le Sacré-Cœur, saint Bonaventure, saint Albert le Grand, sainte Gertrude, sainte Catherine de Sienne, le bienheureux Henri Suso, saint Pierre Canisius, saint François de Sales. Saint Jean Eudes fut l'auteur du premier office liturgique en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus, dont la fête fut célébrée pour la première fois, avec l'approbation de nombreux Évêques de France en 1672. Mais parmi les promoteurs de cette dévotion, sainte Marguerite-Marie Alacoque mérite une place toute spéciale. C'est grâce au zèle ardent de cette religieuse de Paray-le-Monial, aidée par son directeur spirituel, le bienheureux Claude de la Colombière, que ce culte connut de très grands développements et qu'il se distingua, par ses notes particulières d'amour et de réparation, des autres formes de la piété chrétienne.

Avant de terminer par quelques avis pratiques pour faire grandir encore cette dévotion dans l'Église, Pie XII revient sur son fondement théologique : l'union hypostatique, c'est-à-dire l'unité de Personne dans le Christ, dans la distinction



et l'intégrité des deux natures (divine et humaine). « Cette vérité fondamentale nous fait comprendre comment le cœur du Christ est le cœur d'une Personne divine, celle du Verbe Incarné, et que ce cœur résume et nous met sous les yeux, pour ainsi dire, tout l'amour dont nous avons été et sommes encore aujourd'hui l'objet. C'est la raison pour laquelle on doit tellement estimer le culte du Sacré-Cœur qu'on voie dans sa pratique l'expression parfaite de la religion chrétienne. Celle-ci, en effet, est la religion de Jésus, fondée toute entière sur le Médiateur, homme et Dieu à la fois ; de sorte que l'on ne peut aller au cœur de Dieu si ce n'est par le cœur du Christ, qui a dit lui-même : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. Personne ne peut venir au Père, si ce n'est par moi". Il est facile d'en conclure que le culte du Sacré-Cœur de Jésus, dans sa nature intime, est le culte de l'amour dont Dieu nous a aimés par Jé-

sus, en même temps qu'il est l'exercice de l'amour que nous portons nous-mêmes à Dieu et aux autres hommes. Ce culte se propose l'amour de Dieu envers nous comme objet d'adoration, d'action de grâce et d'imitation. Il tend à amener à son absolue perfection l'amour qui nous unit à Dieu et aux autres hommes, en nous faisant mieux pratiquer de jour en jour le commandement nouveau que le Divin Maître laissa comme héritage sacré à ses disciples par ces mots : "Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés... C'est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés." » (n°60)

Voilà de quoi nourrir notre vie spirituelle et faire grandir en nous l'amour de Jésus !

Pourquoi l'image du Cœur de Jésus mérite-t-elle un culte spécial ?

"Aux images on témoigne un culte religieux non pas en tant qu'on les considérerait en elles-mêmes comme des objets, mais selon la propriété spécifique qu'elles ont de représenter un Dieu incarné. Ainsi ce culte qui meut vers l'image comme telle ne s'arrête pas à l'objet, mais il est dirigé vers ce dont celui-ci se veut l'image. Et donc le culte religieux qu'on rend aux images du Christ ne dénature pas la qualité de notre adoration ni celle de notre attitude religieuse" (St Thomas d'Aquin). C'est donc à la Personne du Verbe Incarné comme à sa fin que s'adresse le culte, certes relatif, qu'on rend aux images. (...) C'est pourquoi à partir de cette chose corporelle qui est le Cœur du Christ Jésus et à partir de son symbolisme naturel nous pouvons et devons, soutenus par une foi chrétienne, nous élever non seulement jusqu'à la contemplation de l'amour sensible, mais au-dessus encore jusqu'à la considération et l'adoration du très haut amour infus; et enfin, dans un élan spirituel aussi doux que sublime, jusqu'à la méditation et l'adoration de l'Amour divin du Verbe Incarné, puisque la foi par où nous croyons à l'union des deux natures, l'humaine et la divine, dans la Personne du Christ nous permet de concevoir les liens extrêmement étroits qui unissent l'amour sensible du Cœur physique de Jésus à son double amour spirituel, l'humain et le divin.

Haurietis Aquas, n°57-58

« L'œuvre la plus haute en fait de contemplation, c'est la Messe »
saint Vincent Ferrier

MESSE SOLENNELLE AU RIT DOMINICAIN

avec la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



DIMANCHE 12 JUIN 2016 À 10H
BASILIQUE NOTRE-DAME, FRIBOURG

La **Fraternité Saint-Vincent-Ferrier**, dont le siège se trouve à Chéméré-le-Roi, en Mayenne (France) est une **communauté religieuse d'inspiration dominicaine** qui puise ses forces dans l'observance régulière et la **liturgie traditionnelle**. Disciples de saint Thomas d'Aquin, les frères sont avant tout des apôtres, dont la prédication est orientée au « **salut des âmes par la lumière** » (sainte Catherine de Sienne).

Renseignements : Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre – 026 488 00 37 – www.fssp.ch/fr

Photos des pèlerinages Chartres, Annecy...



Découvrez les photos sur
www.fssp.ch/fr



Catéchisme à Fribourg Pour les enfants de 12 à 16 ans

Prochaine rencontre :

dimanche 12 juin de 11h35 à 12h20 à la Basilique Notre-Dame

Répétition et découverte du grégorien à la Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Les fidèles qui souhaitent se familiariser avec le répertoire grégorien et ainsi venir étoffer notre schola sont les bienvenus à la tribune de la Basilique Notre-Dame le vendredi 10 juin de 20h à 21h15 et le vendredi 24 juin dès 17h30 (avant la messe chantée de la saint Jean-Baptiste). Pour plus de renseignements, contacter Mme Christiane Haymoz 079 474 22 01.

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi à Vendredi : 18h30 (le 1er vendredi du mois, messe chantée suivie de l'Adoration)

Samedi : 9h00

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

Dimanche : de 9h30 à 9h50

Lundi à Vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 8h30 à 8h55

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe sur demande

Neuchâtel (abbé Juan Tomas, 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dime 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions après la Messe sur demande

Carnet de famille

Wigratzbad

Prions pour les diacres de la Fraternité Saint-Pierre qui vont être ordonnés prêtres :

- le 18 juin prochain en la Cathédrale d'Auxerre par le Cardinal Jean-Pierre Ricard : les abbés Pierre-Emmanuel Bonnin, Sébastien Damaggio, Antoine de Nazelle et Cyrille Perret ;

- le 2 juillet prochain à Heimenkirch par Mgr Guido Pozzo : les abbés Simon Gräuter, James Mawdsley, Gregor Pal, Michael Parth et Jakub Václav Zentner.

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h30 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Certains samedis (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Andrzej Komorowski, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes principales :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

www.fssp.ch/fr